



Histoire du tennis de table

Débuts en Angleterre

Le tennis de table, souvent surnommé ping-pong, trouve ses origines en Angleterre à la fin du 19ème siècle. Depuis ses débuts modestes, ce sport a connu une évolution fascinante, devenant l'un des plus pratiqués au monde. Aujourd'hui, il est en pleine mutation, alliant fruits de la tradition et innovations surprenantes. D'un côté, le respect des règles et de l'esprit du jeu ; de l'autre, des initiatives modernes et des événements spectaculaires qui dynamisent l'image du tennis de table. Dans ce contexte, le monde du pongiste se révèle à la fois riche et prometteur, n'hésitant pas à embrasser les nouveaux défis qui se présentent à lui.

Le tennis de table est un sport qui allie tradition et innovation, en évoluant constamment pour s'adapter aux nouvelles attentes des joueurs et des spectateurs. Cet article explore les origines de ce sport fascinant, son développement à travers les âges, ainsi que les innovations récentes qui lui ont permis de prendre une place prépondérante sur la scène mondiale.



Les origines du tennis de table

Tout commence à la fin du 19ème siècle en Angleterre, où le tennis de table a vu le jour lors d'un dîner mondain. Les convives cherchaient une manière de prolonger le plaisir du tennis en plein air, mais en intérieur. Ainsi, ils ont créé une version réduite du jeu, en utilisant des livres pour faire office de filets et des bouchons de bouteilles comme balles. Ce sport a rapidement gagné en popularité, apparaissant sous différentes formes dans les salons et les clubs.

Sa popularité croissante incite des fabricants de jeux à vendre des équipements. En 1890, l'Anglais David Foster introduit le premier jeu de tennis sur une table, suivi par Jacques Gossima en 1891. Les premiers championnats nationaux sont organisés en Hongrie en 1897. D'après d'autres sources, ce serait l'Anglais John Jaques qui en 1901 invente le Ping Pong, ce qui conduit son entreprise familiale à produire des équipements. Ce nouveau jeu est appelé à l'époque gossima.



En 1901, James Gibb, un Anglais passionné par ce jeu, rapporte d'un voyage aux États-Unis une balle en celluloïd, plus légère que les balles en caoutchouc utilisées précédemment. En 1902, E.C. Gould, autre Britannique, introduit pour la première fois des raquettes recouvertes de caoutchouc et de picots caoutchoutés. Un magazine consacré au tennis de table paraît brièvement en 1902.

Avec la popularité grandissante du tennis de table, de nombreux tournois sont organisés. Les premiers matchs publics se disputent au Queen's Hall de Londres et un championnat du monde officiel a lieu en 1902, la même année que la création de l'English Table Tennis, la fédération britannique de tennis de table. La discipline connaît à ce moment une montée de sa popularité en Allemagne, les premiers

Championnats d'Europe ont lieu en 1907. Mais les activités sportives passent au second plan durant la Première Guerre mondiale.

Mise en place des structures

En 1921, la « Table Tennis Association » est créée en Angleterre, suivie par une fédération internationale, l'« International Table Tennis Federation » (ITTF) en 1926, dont le premier président est le britannique Ivor Montagu. Les premiers championnats du monde ont lieu à Londres en 1926. La fédération groupe alors l'Angleterre, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Suède. Le premier champion du monde est le Hongrois Roland Jacobi et la première lauréate du championnat féminin est Maria Mednyanszky.

À cette période, il n'est pas rare que des champions de tennis pratiquent aussi le tennis de table en compétition, comme le britannique Fred Perry qui gagne plusieurs tournois du grand chelem de tennis et est champion du monde de tennis de table en 1929. Ann Haydon-Jones remporte également sept titres du grand chelem de tennis dont trois en simple et est trois fois vice-championne du monde en tennis de table.



La fédération française de tennis de table (FFTT) est créée en mars 1927, et les premiers français participeront, timidement, au championnat du monde de 1929 à Budapest. La section tennis de table UFOLEP a aussi fortement participé, par la suite, au développement de ce sport en France.

Viktor Barna, Hongrois naturalisé Britannique arrivé en France en 1931, est pour beaucoup dans l'essor que le tennis de table connaît à cette époque.

Fin 1940, la FFTT est interdite par le Régime de Vichy selon son idéologie de Révolution nationale et est fusionnée en 1941 avec celle du tennis. À noter que le tennis de table a été interdit en Union soviétique entre 1930 et 1950 environ, parce que les autorités pensaient qu'il était dangereux pour les yeux.

Parmi les grands champions des débuts de l'histoire du tennis de table figure l'AustroBritannique Richard Bergmann, un des plus grands défenseurs, sacré champion du monde en 1937, 1939, 1948 et 1950. Un joueur emblématique de cette époque est le Franco-Polonais Alojzy Ehrlich, 3 fois vice-champion du Monde, ou l'américain Marty Reisman resté fidèle aux raquettes sans mousse.

Parmi les grandes joueuses, on peut citer la Roumaine Angelica Rozeanu, au palmarès impressionnant : 12 fois championne du monde en simples et en doubles, dont 6 de suite en simples dames (de 1950 à 1955), 5 fois championne du monde par équipes, 2 fois championne d'Europe en doubles dames. Elle fut internationale de 1936 à 1960

L'évolution du tennis de table

Depuis ses débuts, le tennis de table a connu une immense évolution. Au début des années 1900, le sport s'est structuré avec l'établissement de règles officielles et la création de premières compétitions. Le développement des fédérations et des championnats mondiaux a permis de donner au tennis de table une reconnaissance internationale. Les années 1950 à 1980 furent marquées par une domination des pays asiatiques, notamment la **Chine**, qui a entièrement modernisé le jeu et formé des champions de renommée mondiale.

Reconnaissance olympique

Le tennis de table est devenu sport olympique en 1988 à Séoul, et voit la première médaille d'or attribuée au Coréen Yoo Nam-kyu, la Chine remportant le double messieurs. En 1992, c'est le suédois Jan-Ove Waldner qui s'est imposé devant le français Gatien. La discipline s'est professionnalisée avec l'apparition du Pro Tour en 1996, et est dominée par les Asiatiques depuis 1995, avec comme représentant emblématique Wang Liqin, qui est une véritable star dans son pays, triple champion du monde en simple et longtemps numéro 1 mondial. L'histoire du tennis de table actuel compte des champions européens comme le Belge Jean-Michel Saive, le Croate Zoran Primorac, l'Allemand Timo Boll, le Biélorusse Vladimir Samsonov, l'Autrichien Werner Schlager, champion du monde en 2003 ou encore le Danois Michael Maze, champion d'Europe en titre. Le tennis de table est dominé au niveau mondial par les Asiatiques, dont le Coréen Ryu Seung-min, mais surtout par les Chinois Ma Lin, Wang Liqin, Wang Hao, Ma Long no 1 en 2010, ou Zhang Jike champion du monde en 2011 et en 2013 à Paris, champion Olympique en 2012 à Londres, et Wang Nan ou Zhang Yining chez les féminines.

Le sport en pleine mutation

À l'heure actuelle, le tennis de table est en pleine mutation. Les nouvelles générations de joueurs intègrent des stratégies de jeux modernes qui mettent l'accent sur l'attaque et la rapidité. De plus, des événements spectaculaires sont maintenant organisés, attirant non seulement des joueurs, mais aussi un public toujours plus large, désireux de découvrir ce sport passionnant. Les clubs s'engagent à moderniser leur image par le biais de diverses initiatives, notamment des démonstrations et des événements amateurs.

Les innovations technologiques

Le tennis de table a également connu une transformation majeure avec l'arrivée des balles en plastique. Ces nouvelles balles, introduites pour des raisons de sécurité et de durabilité, ont modifié les dynamiques de jeu. Les joueurs doivent désormais

s'adapter à un nouvel équilibre entre technique et stratégie, car le toucher et le contrôle de la balle diffèrent véritablement de ceux de l'ancienne génération de balles en celluloïd.

Dans un souci de modernisation, de nouvelles initiatives sont mises en œuvre au sein des clubs et des événements spectaculaires. Des compétitions créatives sont organisées pour attirer un public plus large, tandis que l'aspect technologique joue un rôle clé dans l'évolution du sport. La récente introduction de balles plastiques a bouleversé le jeu, créant de nouvelles dynamiques et défis pour les joueurs professionnels comme amateurs.

La féminisation dans le tennis de table



Un autre aspect significatif de cette évolution soulève des questions autour de la féminisation de ce sport. Avec 77,5 % des fédérations agréées ayant défini des plans de féminisation, le tennis de table s'engage vers une ouverture et une inclusion accrues. Ces initiatives visent non seulement à attirer plus de femmes dans le sport, mais aussi à offrir aux jeunes filles des modèles inspirants à suivre. La représentation des femmes dans les compétitions internationales est en forte augmentation, contribuant à un environnement de compétition plus dynamique et varié.

La fédération de tennis de table a également pris des mesures pour promouvoir la féminisation du sport. Avec 77,5 % des fédérations agréées, son plan de féminisation vise à offrir plus de visibilité et d'opportunités aux femmes dans ce domaine. Cette initiative reflète l'aspiration d'équilibrer l'image du sport tout en favorisant un environnement diversifié et inclusif.

Parmi les grandes joueuses, on peut citer la Roumaine Angelica Rozeanu, au palmarès impressionnant : 12 fois championne du monde en simples et en doubles, dont 6 de suite en simples dames (de 1950 à 1955), 5 fois championne du monde par équipes, 2 fois championne d'Europe en doubles dames. Elle fut internationale de 1936 à 1960.

Des puissances mondiales du tennis de table

À ce jour, le tennis de table est pratiqué par des millions de joueurs à travers le monde, et certaines nations se distinguent par leur excellence. La Chine, par exemple, a consolidé sa position en tant que puissance dominante, grâce à des programmes de formation de pointe. Ce sport, en constante évolution, offre des opportunités pour les talents émergents et se présente comme un terrain fertile pour les innovations et les nouvelles idées.

Domination des pays de l'est et essor en Asie

Le tennis de table est dominé par les pays de l'est de l'Europe dans les années 1930, en particulier les Hongrois avec des joueurs comme Victor Barna ou Miklos Szabados, puis par les Japonais dans les années 1950, ce qui s'est concrétisé par leur domination lors des Championnat du monde par équipes de tennis de table entre 1954 et 1959.



Les Japonais innovent en introduisant la mousse, qui permet des effets jusque là inédits avec les raquettes classiques. La suprématie chinoise commence dans les années 1960, seulement interrompue par les Hongrois comme Tibor Klampar en 1979 et surtout les Suédois dans les années 1990 avec Jan-Ove Waldner et Jörgen Persson en particulier. Chez les femmes la roumaine Angelica Rozeanu domine la spécialité en

remportant six titres consécutifs entre 1950 et 1955, record inégalé à ce jour. Entre 1952 et 1957, les Japonais fournissent plusieurs champions du monde dont le premier est Hiroji Satō, et réalisent même le podium parfait en 1956 à Tokyo. Les années 1960 voient apparaître une première vague de champions chinois dont Zhuang Zedong, triple champion du monde en 1961, 1963 et 1965, impliqué dans la diplomatie du ping-pong qui a contribué à l'amélioration des relations sino-américaines à cette période.

En 1977, une évolution importante se produit, avec l'utilisation pour la première fois lors des championnats du monde de Birmingham du service lancé, appelé d'ailleurs « service chinois » : le service devient un élément tactique essentiel alors qu'il n'est auparavant le plus souvent qu'une mise en jeu. C'est d'ailleurs lors de ces championnats du monde que la paire française Jacques Secrétin/Claude Bergeret emmenée par l'entraîneur national Pierre Grandjean bat la paire japonaise en double mixte, et offre à la France son 1er titre de Champion du Monde, le titre en simple étant remporté par le japonais Mitsuru Kōno.

À cette période se produit aussi la révolution de la colle : les Yougoslaves et les Hongrois commencent à utiliser de la colle avec solvants pour les revêtements appelée « colle rapide », ce qui procure une vitesse plus importante à la balle et raccourcit la durée des échanges. Par la suite les Hongrois dominent la discipline, avec István Jonyer qui introduit la technique du topspin, et Tibor Klampár qui est parmi les premiers à utiliser la colle rapide. Ce type de colle est interdite en 2008, à cause des effets nocifs des solvants. L'histoire du tennis de table peut être vue comme une succession d'avancées techniques (apparition du topspin, améliorations du matériel, méthodes d'entraînements, etc.) et de réajustements des règlements (passage aux sets de 11 points, augmentation de la taille de la balle, interdiction de la colle, etc.)



L'école suédoise

L'équipe de Suède, emmenée par Jan-Ove Waldner, Jörgen Persson et Mikael Appelgren, remporte les championnats du monde par équipes en 1989 à Dortmund devant la République populaire de Chine, ainsi qu'en 1991 à Chiba et en 1993 à Göteborg, et une dernière fois en 2000 à Kuala Lumpur, intermède dans la domination

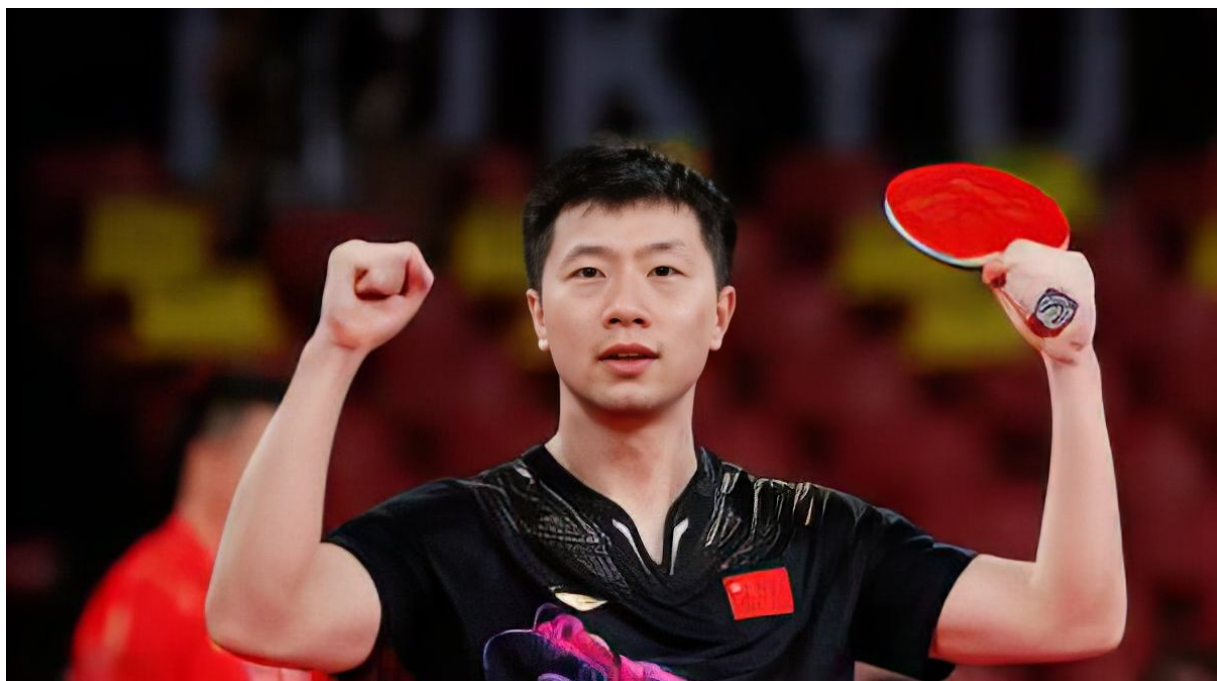
chinoise qui ne s'est pas démentie depuis. L'école suédoise innove dans les méthodes d'entraînement, produisant des joueurs comme Stellan Bengtsson, champion du monde en 1971, Peter Karlsson, champion d'Europe ou Erik Lindh, médaillé olympique

Le futur du tennis de table

Avec ces transformations, le tennis de table est aujourd'hui un mélange parfait entre tradition et innovation. Chaque match est captivant, chaque joueur apporte sa touche unique, et chaque événement devient un véritable spectacle. Le sport se réinvente en permanence, faisant preuve d'une vitalité impressionnante pour garantir son attrait, tant pour les praticiens que pour les spectateurs. Il ne fait aucun doute que l'univers du tennis de table est en pleine mutation.

Avec l'essor des technologies et la prise en compte des divers enjeux sociétaux, le tennis de table semble bien armé pour naviguer dans les défis à venir. Cette rencontre entre tradition et innovation va façonner non seulement la manière dont le sport est pratiqué, mais aussi l'excitation qu'il suscite à l'échelle mondiale. Que ce soit dans les clubs de quartier ou sur les grandes scènes de compétition, le tennis de table est un sport qui ne cesse de se réinventer et d'évoluer.

Le meilleur joueur du monde est en 2010 le Chinois Ma Long, la meilleure joueuse est la Chinoise Liu Shiwen. Il y a régulièrement au moins six Chinois dans les dix premiers mondiaux aussi bien chez les hommes que chez les femmes, ce qui concrétise la domination des Chinois dans ce sport actuellement



Quelques dates clefs

1926 1er championnat du monde à Londres.

1927 Création de la fédération française de tennis de table.

1928 1er championnat de France.

1932 1er internationaux de France.

1936 L'échange le plus long de l'histoire du tennis de table, 2H15min, fut établi lors du championnat du monde de Prague.

1948 Instauration de la règle de l'accélération.

1960 Apparition du top spin. Grande révolution dans les méthodes de jeu du tennis de table.

1981 Reconnaissance du tennis de table par le Comité International Olympique.

1988 Apparition du tennis de table aux jeux olympiques.

2000 La balle de tennis de table passe de 38 mm à 40 mm.

2001 Les sets passent de 21 points à 11 points et de 2 sets gagnants à 3.